



IX. — BASILIQUE PRIMATIALE.

L'orgue de cette basilique ne voile plus la verrière centrale de l'abside ; il a été posé, comme ceux d'Italie, sur le flanc gauche du chœur, vis-à-vis de la chaire archiépiscopale. — Du reste, aucune modification appréciable ne s'est produite ni dans la monumentalité ni dans les détails de Saint-Jean.

Outre que l'orgue d'accompagnement placé au fond de l'abside détruisait l'harmonie, il donnait aussi au premier temple de l'Église de France un point de ressemblance avec les temples luthériens où l'orgue joue le principal rôle dans la décoration et dans le culte.

Au reste, je ne puis parler de Saint-Jean sans émotion. Quelle majesté austère et vraiment traditionnelle dans la liturgie ! Ici rien de théâtral comme dans les églises de Paris ; point de similor, point de clinquant, mais la gravité dans les chants, dans les poses, dans les cérémonies, et je ne sais quelles ineffables émanations d'hiératisme que l'on ne trouve pas ailleurs.